

Vénérable Varana,

Je viens faire appel à votre sagesse et solliciter votre conseil concernant une affaire touchant aux cultes divins dans ma bonne cité d'Urceb-la-neuve.

Vous n'êtes pas sans savoir, je crois, que la ville s'élève sur les vestiges d'un précédent établissement, dont les ruines souterraines sont encore partiellement habitées par des miséreux. J'y ai découvert dernièrement une bien étrange communauté se réunissant dans une maison près de la Porte aux Bânths, l'ancienne entrée fortifiée qui donnait sur les plaines de Klaar. Ils s'y rassemblent pour adorer un dieu qui m'est inconnu, qu'ils nomment Kryphondus, l'Aimé d'Afyra.

Je me suis longuement entretenu avec eux, afin d'en apprendre davantage sur leurs croyances. Il s'agit d'un culte familial, qui s'est transmis sur plusieurs générations. Ses adeptes racontent qu'ils descendent d'une tribu qui vivait jadis sur une île bienheureuse d'un grand fleuve au cœur de la jungle de Qush, sous l'autorité d'un prêtre-roi d'Afyra, du nom de Kryphondus. C'était un homme d'une grande piété, qui jouissait de la faveur de la déesse. Celle-ci l'instruisit un jour de tisser un voile qui, quand il le porterait, le préserverait de la mort et ferait de lui l'égal d'un dieu, car elle s'était éprise de lui et souhaitait l'avoir à ses côtés pour toujours.

Mais l'île où vivait Kryphondus et les siens fut attaquée par des tribus hostiles alors que ce dernier mettait la dernière touche à son voile. Chaktar, son vieux serviteur, voyant l'île investie, s'empara du voile

sacré afin qu'il ne tombe pas entre des mains impies et fuit les lieux en compagnie d'une poignée de fidèles. La petite bande de rescapés erra ensuite dans les plaines de Klaar, jusqu'à rejoindre la ville qui porte aujourd'hui le nom d'Urceb. C'est de ces survivants que les membres de ce culte prétendent descendre.

Ce Chaktar, qui était leur fondateur, affirmait qu'Afya avait subtilisé Kryphondus à ses ennemis et l'avait dissimulé parmi les étoiles des cieux. Un jour, avait-il prophétisé, Kryphondus reparaîtrait parmi les siens, il coifferait le voile sacré et régnerait heureusement sur les hommes, pour étendre à toute la Lémurie la prospérité et le bonheur que connaissait son île bienheureuse du temps où il n'était encore qu'un homme.

Leur sanctuaire est décoré de bas-reliefs qui remonteraient à l'époque de ce Chaktar et qui relatent l'histoire de Kryphondus, depuis l'apparition de la déesse lui remettant les instruments pour tisser le voile jusqu'à la destruction de son royaume et la fuite des rescapés. La statue de leur dieu est coiffée d'un voile de soie blanche qui, selon leurs dires, ne serait autre que le voile sacré tissé par Kryphondus d'après les instructions d'Afya, et que Chaktar avait emporté en fuyant l'île. Ils conservent pieusement cette relique, espérant que Kryphondus descendra bientôt du ciel pour venir la reprendre et qu'il récompensera alors leur fidélité.

Ce culte moribond ne compte plus qu'une dizaine de dévots vieillissants, aussi je m'interroge sur ce qu'il convient de faire. Avez-vous jamais eu connaissance d'un dieu du nom de Kryphondus, associé à la prodigue Afya ? Faut-il laisser ce culte disparaître avec ses derniers disciples, ou au contraire veiller à préserver ses rites et ses enseignements ? J'espère en votre infinie sagesse pour m'éclairer à ce propos.

Chirzmar d'Urceb